

Communiqué de presse
04 mars 2021



ggl
AMÉNAGEMENT
Groupe GGL_

Aux origines de la métallurgie du fer dans le sud de la Gaule

En 2017, préalablement à la construction d'un lotissement par la société GGL Aménagement, dans le cadre d'une prescription de l'Etat (DRAC Occitanie), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) a réalisé une fouille au lieu-dit Les Erables sur la commune de Combaillaux. Les recherches archéologiques ont notamment mis au jour un atelier de réduction de minerai de fer protohistorique datant des Ve-IIIe siècle avant notre ère ; le plus ancien découvert à ce jour en Gaule du sud.

Les résultats scientifiques de ces recherches s'intégreront à un futur dispositif de valorisation patrimoniale installé par la mairie de Combaillaux à proximité du site.

Une occupation néolithique jusqu'alors inconnue

Le village de Combaillaux est implanté sur une des collines karstiques qui ponctuent l'espace entre le littoral méditerranéen et les causses de l'arrière-pays héraultais. Hormis quelques indices d'occupation des hauteurs environnantes au Néolithique, cette localité n'avait jusqu'alors jamais livré de vestiges archéologiques antérieurs à la fortification du village médiéval au XIIe siècle. Au cours de la fouille archéologique, la découverte de foyers à pierres chauffées, de trous de poteaux, de fragments de vases en céramique et d'outils en silex, a permis dans un premier temps d'attester une occupation dès le Néolithique (premiers agriculteurs).

Un atelier métallurgique inédit

En bordure de la route des Combes, les archéologues ont mis au jour un ensemble lié à la réduction du minerai de fer. Il forme un véritable atelier organisé autour de trois bas-fourneaux. Tout porte à croire que l'atelier de Combaillaux était spécialisé dans la réduction primaire de minerai de fer. L'emprise de cette activité métallurgique atteint une surface minimale d'environ 700 m². La taille des fours, la nature du système technique et des vestiges découverts, permet d'estimer la production de fer entre 100 et 120 kg par réduction et par four. À partir de ces données et de la masse du ferrier, entre 250 et 300 opérations de réduction auraient été effectuées. Une activité métallurgique inédite pour la période et pour la région qui a perduré de nombreuses années en fonction de l'apport de matière première. Jusqu'à ce jour, aucun lieu de réduction du fer n'était connu dans le Midi de la France et en Méditerranée avant le II^e siècle avant notre ère bien que les objets en fer apparaissent dès le VII^e siècle avant notre ère. Cette lacune était interprétée par la vigueur des échanges commerciaux, ce matériau pouvant alors être importé de Gaule septentrionale ou de Méditerranée puis mis en forme sur place.

Les analyses des scories en laboratoire ont permis d'obtenir une signature chimique propre au fer produit à Combaillaux. Il sera désormais possible de suivre sa diffusion sur des sites consommateurs au travers de l'analyse des éléments chimiques et des traces des scories de réductions éventuellement présentes dans les objets en fer.

Des échanges de connaissances et de techniques avec la Méditerranée ?

Si la découverte des aménagements métallurgiques de Combaillaux vient combler une lacune dans l'histoire de la métallurgie du fer en Gaule du Sud, la présence

significative de tessons d'amphores étrusques et massaliètes invite à s'interroger sur ses liens avec les différentes cultures méditerranéennes. La présence grecque et étrusque véhicule certainement des innovations techniques en Gaule. Cependant quel rôle ces sociétés ont-elles vraiment joué ? Puis quel a été celui de la Gaule dans la propagation et la banalisation du fer dans les cultures limitrophes ? Encore autant de questions que le site de Combaillaux vient alimenter.

Un patrimoine mis en valeur

La Mairie de Combaillaux travaille en coopération avec l'Inrap pour valoriser les découvertes archéologiques réalisées sur son territoire et son patrimoine remarquable. Des panneaux d'informations seront implantés sur le site de puisage de l'eau qui alimentait le village durant ces derniers siècles, à proximité de la zone de fouilles. Les Combaillaulencs, comme les visiteurs, pourront ainsi prendre connaissance des résultats des recherches menées sur l'histoire du village et sa fontaine, route des Combes.

Groupe GGL

Fondé en 1977, le groupe GGL a contribué à l'installation de plus de 100 000 habitants depuis plus de 40 ans en Occitanie, son territoire historique, et au-delà. Devenu l'un des premiers aménageurs français indépendant, le groupe GGL intervient sur l'ensemble des composantes d'un projet d'aménagement urbain : habitat (individuel, collectif, social, gérés), activités (artisanales, commerciales, bureaux, industrie, tourisme) et équipements publics (crèche, école, pôle petite enfance, équipements sportifs...).

Satisfaire les besoins, anticiper les usages pour répondre aux attentes du 21^{ème} siècle, autant d'enjeux auxquels s'attache le Groupe GGL !

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Groupe GGL**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Guilhem Sanchez, Inrap**

Contacts

Vincent Duménil

Chargé de développement culturel et de communication

Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée

06 87 01 62 86 – vincent.dumenil@inrap.fr